



La conquête de la Syrie



Introduction du Traducteur en Anglais

Foutouh ash-Sham est un livre arabe écrit par l'Imam al-Waqidi qui décrit la conquête de Syrie^[1] par les Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) du Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui). Ce livre que nous vous présentons en langue française a d'abord été traduit en Anglais par le Sheikh Souleyman al-Kindi sur demande et pour gagner le plaisir d'Allah Exalté, du bien qu'il peut en être tiré et aussi pour atteindre deux buts secondaires.

Premièrement, le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) a dit concernant ses Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) : « Quiconque les aime, les aime parce qu'il m'aime ». Donc ce livre peut être utilisé pour inculquer l'amour des Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) et l'amour pour le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) s'en verra aussi augmenté.

Le deuxième but est de responsabiliser les Musulmans sur l'importance et le besoins de l'Histoire. Les Musulmans restent généralement ignorants de leur histoire et ont donc développé un complexe d'infériorité, une stratégie déléguée, de l'occident. Dans le passé, les grands savants (oulama) ont rendu service à l'Histoire. Ibn Khaldoun al-Malki est mondialement reconnu pour être le père des principes de recherches pour l'histoire. Ibn Jawzi al-Hanbali a dit : « Un savant (faqih) doit avoir connaissance d'autres sciences comme l'Histoire... ». L'interpréteur (moufassi) du Qur'an l'Imam Ibn Kathir ash-Shafi'a a déployé de grands efforts pour son célèbre livre d'Histoire « al-Bidayah wal-Nihayah ». De la même façon, l'Imam al-Bukhari vit aussi le besoin d'étudier et de compiler des travaux sur l'Histoire. Aujourd'hui nous nous sentons qualifiés pour disséquer les travaux de ces Savants (Oulama) et choisir ce que nous voulons : citer le Tafsir d'Ibn Kathir et les Hjadith d'al-Boukhari sans jamais mentionner l'Histoire. Quelle autorité avons-nous pour décider quel sujet doit être conservé tandis que d'autres sciences de nos ancêtres doivent être ignorées ou rejetées? Le Sheikh Abou al-Hjassan 'Ali an-Nadwi, qui fut un des plus grand savant [Ibnaf de notre temps, aurait-il atteint ce statut s'il n'avait pas maîtrisé l'Histoire ? Parmi ses compilations, son œuvre la plus populaire est « Tanikhoul Islam » (l'Histoire de l'Islam), une biographie du Prophète (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui). Un des avantages important de l'étude de l'Histoire est qu'elle est nécessaire pour la conservation de Hjadith. Le célèbre rapporteur de Hjadith (mouhaddith) Ibn Hajar al-'Asqalani a dit dans « Noukhhatoul Fikr » : « Les ruptures dans les chaînes de narrateurs sont découvertes en sachant que les narrateurs ne se sont pas rencontrés. Il y a par conséquent un besoin de connaître l'Histoire ».

Le Sheikh an-Nadwi donna un exemple de l'usage de l'Histoire pour le savant (alim) : « Les Juifs produisirent un manuscrit de papier mâché sur lequel était écrit en veir script des informations. Ils prétendirent que le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) exempta les Juifs de Khaybar du paiement du tribut (jizyah) et que Sa'd Ibn Mou'ad signa ledit parchemin. Un savant peu versé en Histoire donna un avis juridique (fatwa) qu'ils devaient être exemptés. Cependant, le Sheikh de l'Islam Ibn Taymyyah le déclara faux grâce à sa connaissance de l'Histoire. Sa'd Ibn Mou'ad (qu'Allah soit satisfait de lui) est mort avant la Bataille de Khaybar et n'a pu donc signer le traité !

Allah Exalté Lui-même fait usage de l'Histoire pour nous rappeler Ses faveurs. Par exemple, Allah Exalté cite dans le Qur'an un certain nombre de faveurs qu'il accorda aux Banou Isra'ïl durant leur histoire.

Si on considère le nombre d'événements historiques mentionné dans le Qur'an, on se rendra compte que pour une compréhension claire (tafsir) de celui-ci, l'Histoire est essentielle. Et il en est exactement de même pour l'interprétation des Ahdath.

Il peut aussi être déduit de l'Histoire mentionnée dans le Qur'an d'importantes leçons qui nous permettent de nous rectifier. Allah fait donc souvent référence aux événements passés pour nous avertir, par exemple il dit :

« Ne leur est-il pas parvenue l'histoire de ceux qui les ont précédés : le peuple de Noé, des 'Aad, des Tamoud, d'Abraham, des gens de Madyan, et des Villes renversées ? » [9:70].

Les Prophètes adoptèrent aussi cette approche et rappellèrent à leurs peuples les nations du passé. Shou'ayb dit à son peuple :

« O mon peuple, que votre répugnance et votre hostilité à mon égard ne vous entraînent pas à encourir les mêmes châtiements qui atteignirent le peuple de Noé, le peuple de Houd, ou le peuple de Salih et (l'exemple du) peuple de Lot n'est pas éloigné de vous » [11:89].

Le croyant dans la cour de Pharaon (fir'aun) prévint aussi ses gens des punitions passées :

« O mon peuple, je crains pour vous un jour semblable à celui des coalisés. Un sort semblable à celui du peuple de Noé, des 'Aad et des Tamoud, et de ceux [qui vécurent] après eux ».

[40:30]

Ces versets démontrent amplement les vertus édifiantes du rappel de l'Histoire pour nous, mais malheureusement nous n'en tirons ni bienfait et ni leçons comme justement l'Histoire le prouve !

Un des événements les plus tristes dans l'Histoire de l'Islam est la perte de l'Andalousie (maintenant l'Espagne et le Portugal). C'était pourtant une terre Islamique que une population musulmane majoritaire. Les Musulmans furent battus, l'Islam banni et pas un seul Musulman n'y resta. Cinq cents mosquées (massajid) furent converties en églises. Toutes les causes de la chute de l'Andalousie peuvent être trouvées parmi nous aujourd'hui : paresse pour la lutte (jihad), absence de prédication (da'wa illa Allah), pas d'implémentation de la Shari'ah, ivrognerie massive, trahison des Musulmans envers leurs frères, etc. Il est triste que nous ne tenions pas compte de notre Histoire tandis que nos ennemis l'étudient à notre place. Est-ce que nous nous réveillerons avant que le désastre nous frappe aussi ?

Il est communément admis qu'en considérant la Création on reconnaît le Créateur. Allah dit :

« En vérité, dans la création des cieux et de la terre, et dans l'alternance de la nuit et du jour, il y a certes des signes pour les doués d'intelligence » [3:190].

Cependant, peu se rendent compte qu'Allah Exalté est libre de temps et de restrictions d'espace qui sont aussi des créations. Donc le temps et son passage (i.e. Histoire), si on les considère, sont aussi un moyen de gagner Sa reconnaissance si nous considérons qu'Allah Exalté organise. Allah dit :

« Du ciel à la terre, Il administre l'affaire, laquelle ensuite monte vers Lui en un jour équivalent à mille ans de votre calcul » [32:5].

Une interprétation de ce verset est que s'il faut mille années avant qu'un événement se dissipe Allah crée de telle manière que la re-matérialisation de l'événement puisse survenir mille années plus tard. Donc un examen de tels événements nous fera rendre compte qu'il y a un Pouvoir plus haut puissant que l'Homme qui contrôle les événements, qu'il y a un Créateur Tout-puissant : Allah.

Prenons la moitié de mille années et examinons comme Allah Exalté, à Lui les Louanges et la Gloire, a utilisé la tribu de Khouza'ah durant cinq siècles (525 années) pour rendre effectif la conquête de La Mecque par le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui).

En 120 A.D., l'imminence de la rupture menaçante du grand barrage de Marib mena à la dispersion de la nation de Sabah et trois tribus (Aws, Khazraj) et Banou 'Uthman se dirigèrent vers Yathrib (maintenant Médine). En route, les Banou 'Uthman se séparèrent des autres tribus, s'arrêtèrent à Mar azh-Zabran et furent appelé al-Khouza'ah (les scissionnistes). Mar azh-Zabran était proche de La Mecque afin que Khouza'ah puisse conquérir la Ville Sacrée et la diriger durant deux cents années. Qoussayy, le chef de Qouraysh se maria à Houlayl Bint Houbbah, la fille du chef des Khouza'ah, et conquit La Mecque en 440 A.D. Leur fils, 'Abd al-Manaf, était le prochain chef et après lui, Hashim Ibn 'Abd al-Manaf. Un homme nommé Nawfal usurpa le pouvoir au fils de Hashim, 'Abd al-Moutalib, et donc Khouza'ah entra dans l'Histoire de La Mecque et s'allia aux Banou Hashim pour assister 'Abd al-Moutalib qu'ils considéraient comme le petit-fils de leur fils, 'Abd al-Manaf.

D'après le Traité de Houdaybiyah que le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) signa avec les Qouraysh, chaque tribu pourrait s'allier aux Musulmans ou rejoindre les Qouraysh. La généralisatie joua un grand rôle dans la politique arabe et comme Khouza'ah avait des relations proches avec le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui), le petit fils de 'Abd al-Moutalib, et était déjà allié à la tribu des Banou Hashim, Khouza'ah rejoignit les Musulmans tandis que leurs ennemis, les Banou Bakr, rejoignirent les Qouraysh. En l'an 6 de l'Hégire (629), les Banou Bakr et les Qouraysh attaquèrent conjointement Khouza'ah et violèrent le traité et ainsi dans un processus remontant à 525 années en arrière, Khouza'ah joignit le Messager d'Allah (Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui) pour conquérir La Mecque au mois de Ramadan 8 de l'Hégire, et « ils complétèrent, mais Allah a fait échouer leur complot, et Allah est le meilleur en stratagèmes » [8:30].

Nous demandons à Allah Exalté de nous pardonner pour toutes les fautes que nous aurions pu commettre. De même que Nous lui demandons de nous faire miséricorde dans ce monde et surtout dans l'Au-delà, d'accepter nos humbles travaux et d'en faire une source de bienfait pour notre communauté. Il n'existe pas vraiment d'index dans le livre d'al-Waqidi, excepté des titres de chapitre clairement. Le traducteur a créé des chapitres par conséquent et divisé le livre en cinq parties selon sa propre discrétion.

Souleyman al-Kindi - 21 Jomadah Awwal 1423

Abdel Hakim Mouslim Islam Boutrif

Al-Imam al-Waqidi, le grand historien

L'auteur de ce livre est l'Imam Abou 'AbdAllah Muhammad Ibn 'Omar al-Waqidi al-Madani puisse Allah le Très haut lui faire miséricorde. Il est né au début de l'année 130 de l'Hégire (747) à al-Madinah al-Mounawwarah (Médine). Son nom de famille dérive du nom de son grand-père, Waqid, et quand il devint célèbre, il fut appelé al-Imam al-Waqidi. Il commença ses études dans Médine. Parmi ses préomniments professeurs, il y eut Ibn Abi Thahab Ma'mar Ibn Rashid, al-Imam Malik Ibn Anas et al-Imam Soufyan ath-Thawiri. Il gagna vie au début comme un négociant en blé, mais quand il fut frappé par une calamité, il émigra en Irak en l'an 180 de l'Hégire (796) sous le règne d'ar-Rashid Ma'moun. Grâce à sa grande érudition, il fut accueilli par Yahya al-Barmaki et fut inclus dans l'élite de Ma'moun. Il fut bientôt nommé comme Juge et resta à ce poste jusqu'à sa mort le 11 Dzoul Hijjah en 207 de l'Hégire (822). Il fut enterré dans le cimetière de Khayzaran.

L'Imam fut un rapporteur de Hjadith (mouhaddith) et un Historien mais après qu'il se spécialisa dans l'Histoire, ses transmissions de Hjadith doivent être scrutées avant acceptation. Néanmoins, il est indubitablement reconnu comme un maître en Histoire. En plus de Foutouh ash-Sham, l'Imam al-Waqidi écrivit aussi :

- Al-Maghazi an-Nabawi (Les campagnes du Prophète (saluts et bénédictions d'Allah sur lui))
- Fatḥ ḥiḡiyah (conquête d'Afrique du Nord)
- Fatḥ al-'Ajam (conquête d'Iran)
- Fath Misr wa al-Iskandriyah (conquête d'Egypte et d'Alexandrie)
- Akhbar Makkah (Récits de La Mecque)
- At-Tabaqat (les générations)
- Al-Foutouh al-'Irak (La conquête d'Irak)
- Sirah Abi Bakr wa al-Wafat (La vie et la mort d'Abou Bakr)
- Kitab as-Sadah (Le Livre de la naissance du Prophète (saluts et bénédictions d'Allah sur lui))
- Tanikh al-Fouqahah (L'histoire des juristes)
- Kitab al-Jamal-(La Bataille du Chameau)
- Kitab as-Siffin (La Bataille de Siffin)
- Maqal al-Houssaym (L'assassinat d'al-Houssayn, qu'Allah soit satisfait de lui)
- Tafsir al-Qur'an (Interprétation du Qur'an).

Ash-Sham

Le mot « Syrie » utilisé dans ce livre ne fait pas référence au pays actuel de la Syrie, mais à l'ancienne grande région appelée « ash-Sham » par les Arabes et qui à une grande importance en Islam. Le Qur'an la qualifie de « Terre Bénie » dans laquelle se trouve al-Masjid al-Aqsa, qui est la maison de plus de Prophètes que partout ailleurs. Beaucoup d'entre eux y sont enterrés comme Ibrahim (saluts et bénédictions d'Allah sur lui). Beaucoup de Compagnons (qu'Allah soit satisfait d'eux) y sont aussi enterrés comme Mou'awiyah et d'innombrables savants (Oulama) comme l'Imam an-Nawawi (qu'Allah leur fasse miséricorde). La Syrie produisit beaucoup de grands guerriers comme Soultan Nur ad-Dine et des martyrs comme le Sheikh 'AbdAllah al-'Azzam (qu'Allah lui fasse miséricorde). Issa Ibn Mariam (Jésus Fils de Marie, paix sur lui) descendra à Damas et aura sa capitale à Jérusalem (Baytoul Mouqaddas - la Maison Sainte). Le faux messie ad-Dajjal-sera tué par 'Issa Ibn Mariam à Loud. Les 'Abdal, un groupe particuliers de saints, sont principalement trouvé en Syrie qu'il sera aussi la Place du Rassemblement pour le Jour du Jugement.

La Syrie de l'époque inclut aujourd'hui la Turquie, le Liban, la Palestine, la Jordanie, l'Irak et une partie de l'Arabie ou de la Péninsule Arabique (Hijaz).

Formules de Bénédictions après les noms

Sallallahou 'aleyhi wa Salam : Saluts et Bénédictions d'Allah sur lui (i.e. le Prophète Muhammad)

'Aleyhi as-Salam : Paix sur lui (un prophète ou ange).

Radiyallahou 'anhou : Qu'Allah soit satisfait de lui (un Saḡabi ou un Compagnon)

Radiyallahou 'anhom : Qu'Allah soit satisfait d'eux (des Saḡaba ou des Compagnons)

Radiyallahou 'anha : Qu'Allah soit satisfait d'elle (une Saḡabiyah ou une Compagnonne)

Radiyallahou 'anhounna : Qu'Allah soit satisfait d'elles (des Compagnonnes)

^[1] La Syrie de l'époque inclut aujourd'hui la Turquie, le Liban, la Palestine, la Jordanie, l'Irak et une partie de l'Arabie ou de la Péninsule Arabique (Hijaz).

